

n^o 110. bis Homme infortuné. Malaval.

Les lumières que lon tire de l'ouverture des Cadavres, après des Maladies extraordinaires, nous doit exciter à faire ces ouvertures autant qu'il nous sera permis. par elles nous connoissons plus clairement quelle estoit la cause de ces Maladies, d'où procedoient leurs symptômes. pourquoy elles n'ont pû estre guerries ~~et par là~~ nous disculperons nostre Art, et previeudrons l'injustice des reproches qu'on ~~se croiroit~~^{se croiroit} en droit de nous faire.



Les observations que J'ay l'honneur de presenter a la Compagnie, pourront contribuer a prouver cette utilité.

Pre Observation

Leu M^r de Joneas Lieutenant de Roy du chateau de la Bastille, avoit vne hernie tres considerable dans la cuisse droite qui descendoit souvent dans le Scrotum, malgré les bandages. Des que les parties qui formoient la tumeur estoient tombées le malade estoit attaqué de Colique violente d'enveries de vomir de defaillances et de suppression d'urine. mais la reduction des parties faisoit cesser tous ces accidens

ARCIV
d 36

Le Chirurgien de la Bastille, me consulta sur cette
Maladie, Sans me faire voir le malade, Jeus
quelque idée que la vésicle pourroit y avoir part
en s'engageant dans la tumeur avec les autres
parties, ainsi que Je l'avois déjà vu. Je ne pû
lui donner d'autres conseils que de tâcher de retenir
les parties par un bandage bien fait, et de les
reduire promptement si elles tomboient malgré
le Bandage.

quelque tems après les parties estant tombées et
le secours n'ayant pû estre apporté assez tost, le
malade eut un accès de colique plus violent et
plus long qu'à l'ordinaire; on fit de vains efforts
pour réduire la hernie, ses accidens furent
bien tôt suivis de syncopes longs et fréquents
et enfin d'une affection apoplectique qui le fit
perir en six heures de tems.

Une mort aussi prompte fit desirer que l'on
fît l'ouverture du corps, et le chirurgien me
pria de la faire.

2

La tumeur de l'aine fut l'objet de mes ^{premières} recherches, elle ~~estoit~~ étoit formée par une portion de l'intestin Colon de la longueur d'un pied qui avoit acquis une largeur du double de sa capacité ordinaire. il s'y trouvoit aussi une portion assez considérable d'épiploon, et partie du mesocolon. mais la versie que j'avois soupçonné pouvoir y estre ne s'y trouva point.

quoique la hernie fut du côté droit, la portion du colon qui la formoit étoit cependant celle qui auroit dû estre du côté gauche cet intestin au lieu d'aller dans l'hipocondre gauche descendoit perpendiculairement au dessous du fond de l'estomac et se portoit dans l'aine droite sans former son S romaine.

Cette disposition, ~~devenue~~ de parties me donna lieu d'expliquer aux assistants la promptitude de la Cardialgie et des Syncopes qui accompagnoient le stranglement, la suppression d'urine fut expliquée à son tour. ayant cherché les reins dans leur situation ordi-



et ne les y trouvant pas, Je poussay les intestins
sur un des côtés, et ayant senti un corps considerable
qui faisoit bosse sur le corps des vertebres des lombes,
Je le dépouilloiy du peritoine et de la graisse et Je
vis que c'estoit un rein unique mais dont la grosseur
égalloit presque celle de deux reins ensemble, il
poussoit l'aorte vers le côté droit, il estoit couché
sur les vertebres lombaires. Sa partie convexe
estoit tournée en bas et regardoit la vescie, Sa partie
Concave regardoit le fond de l'estomach. De cette
Concavité estoit une seule artere emulgente fort
courte et fort grosse et ossifiée, et une veine pro-
portionnée en longueur et grosseur à celle de
l'artere mais non ossifiée. Ce rein n'avoit qu'un
bassinnet, de chaque bout duquel partoient un uretre
ils se portoiert l'un et l'autre à la partie postérieure
de la vescie, beaucoup moins bas qu'à l'ordinaire.
L'intestin colon dont J'ai décrit le trajet Singulier
passoit sur ce rein, et comme il devoit fortement
le comprimer quand il estoit étranglé, il y a tout
lieu de penser qu'il causoit la suppression de l'urine

Seconde observation

3

Monsieur Perchet nostre confrere et moy
ouvrimes le corps de feu Monsieur Portail p^r
president, mort assez subitement d'une fièvre
violente qui des le p^r Jour porta ala teste, et
le Jetta dans la lethargie. Nous trouvames les
vaisseaux de la dure mere et du cerveau fort engorgés
de Sang, et ce Sang avoit ~~avait~~ une telle consistence
que lon eut dit que les vaisseaux avoient esté
injectés avec la eire colorée, les arteres se distingua
des veines par la couleur

La Substance du rein gauche estoit entièrement
détruite en sorte que cet organe n'estoit plus
qu'une grande poche membraneuse remplie
d'environ chopine d'une serosité urineuse,
l'uretère de ce rein estoit extrêmement dilaté
et avoit au moins un ponce et demi de diametre
dans toute son étendue excepté a deux ponce
de son insertion dans la vesie, ou il estoit fort
retréssé et totalement bouché, l'urine ne pouvant
entrer dans la vesie, avoit sans doute causé



La grande dilatation de ce canal et d'uretre,
il est etonnant qu'avec une telle indisposition
qui certainement n'estoit pas nouvelle, le defunt
ne se soit jamais plaint de douleur de rein
et qu'il ait toujours uriné abondamment même
dans la maladie dont il est mort

3^e observation

Une dame de 48 ou 50 ans se trouva incommoda
après la perte de ses ordinaires, d'envies frequents
d'aller a la garderobe. J'examinai ses selles
que je trouvai estre de matieres vraiment
stercorales, sans glaires ni sang, ainsi qu'on
les trouve dans les tenesmes ou dans les
dysenteries; ^{mais jamais cordes} Comme j'avois vu quelque fois que
des matieres retenues et endurcies dans le
rectum, causeroient des accidens semblables
J'insistai plusieurs fois et pendant un long tems
a demander que la malade se laissât visiter,
quoi qu'elle y eut une repugnance extreme
elle s'y determina enfin; mais quoi que

4
Je portasse mon doigt le plus avant qu'il fut possible. Je ne trouvai aucun corps étranger et comme la malade étoit extrêmement vive et sensible, elle fit des cris si extraordinaires à la simple intrusion de mon doigt, se plaignant d'une douleur considérable à l'anus, qu'elle me fit croire que c'étoit là le siège de son mal, ainsi qu'elle l'avoit assuré auparavant. elle fut saignée plusieurs fois du bras, et quelque fois du pied elle bû pendant une année entière une quantité prodigieuse d'eau de poules emulsifiée, mais que quelquefois elle en prenoit cinq ou six pintes par jour, elle prit aussi les bains emollients à plusieurs reprises, et comme elle n'en recevoit ~~quelquefois~~ quelque soulagement elle en continuoît l'usage, parfois pendant un mois de suite. Son régime fut toujours tendant à humecter et à rafraîchir. on lui donnoit fréquemment des lavements emollients qu'elle ne pouvoit garder assés longtemps aussi revenoient ils sans entrainer que peu de matière fécale.

Les douleurs de ventre se compliquèrent de ténisme
de vessie, après avoir duré près d'une année
elle avoit des envies fréquentes d'uriner et
urinoit avec douleur, les urines étoient cependant
claires et assez abondantes ne chariant aucun
sables ou calculs, ni glaires, ni aucune
matière purulente. Les douleurs de vessie
devenant très vives en sorte qu'elles étoient le
sommeil à la malade, on lui donna du sirop de
Karabé, qui eut d'abord un bon succès, puis qu'il
calma les douleurs de la vessie et facilita la
sortie de l'urine, les douleurs de l'anus qui étoient
moindres depuis celles de la vessie, se calmèrent
alors presque totalement. Comme la malade
étoit devenue fort maigre. Je sentis en touchant
son ventre une tumeur grosse deux fois comme
un œuf elle étoit située, à la région latérale
hypogastrique. ce qui me fit penser que ce pourroit
être l'ovaire droit devenu schirreux, mais je
ne concevois pas quelle pouvoit être la cause
de la maladie de la vessie. Les saignées

5

Reiterées les humectants les calmants rien
ne peut calmer les douleurs que la malade
ressentoit nuit et jour. enfin le ventre qui
s'étoit conservé mollet et indolent commença
à se tendre et devenir douloureux à la région
de la vessie, alors les urines se supprimèrent
entièrement, en sorte qu'il fallut avoir recours
à la sonde par le moyen de laquelle Je tiray
environ une pinte d'urine, la malade n'urina
point de toute la nuit, Je crus que la vessie se
seroit encor remplie, car Je ne pouvois en Juger
~~à l'extérieur~~ avec certitude la tension du ventre
me dérochant l'estat de la vessie par le touché
mais ayant introduit la sonde Je ne tiray
qu'un quart de verre de liqueur assez trouble
et de mauvaise odeur, le lendemain elle fut
sondée deux fois Je tiray à la 1^{re} fois chopine
d'urine et à la 2^e environ un demi sester,
après quoy la malade commença à uriner
comme par regorgement, Je la sonday et tiray



environ chopine d'urine purulente et cadaverique
Je fis des injections vulnérâires et détersives,
qui revinrent par la sonde et amenèrent
quelques pellicules qui me parurent des
exfoliations de la membrane interne de
la vessie, les douleurs cessèrent enfin
totalement mais il survint des frissons
violents et irréguliers, qui avec la mauvaise
qualité des urines firent craindre à M^r
Mollin médecin, et à moy que la vessie
ne fût tombée en gangrène. Je continuois
Cependant d'injecter de la vessie et de sonder
la malade, mais la ayant sondée sans rien
tirer et voyant le ventre grossir de veüe
Je crus ne devoir plus injecter de
crainte d'augmenter le mal. Jugeant que
la vessie étoit ouverte par quelque escharre
gangreneuse. C'est le pronostic que J'en
fis à la famille et M^r Mollin pensa de
même. la malade mourut vingt quatre heures

Après ce dernier accident. L'ouverture du
corps fit voir que nous avions pensé Juste
la vessie estoit percée en son fond, d'un ulcere
gangreneux de la largeur du pouce, le ventre
estoit plein d'urine, le peritoine estoit rongé
et gangreneux et les muscles même étoient
altérés à la région de la vessie, les reins étoient
purulents, quoi qu'ils n'eussent point paru
affectés dans le courant de la maladie.

il n'y avoit aucune tumeur à l'ovaire ainsi
que je l'avois soupçonné, mais la tumeur que
J'avois touché étoit un amas de matière
fecale endurcie de la grosseur du poing qui
estoit à la fin du colon et commencement du
rectum en sorte que le doigt porté par l'anus ne
pouvoit y atteindre. La matrice se trouva un peu
plus grosse qu'au naturel. La substance étoit fort
dure et son orifice interne exactement bouché par
une espèce de Cicatrice, comme s'il y avoit eu autrefois
une plaie qui en se cicatrisant eut formé cette cohérence

4^e observation

Un hōe de 46 ans d'une complexion forte et
Robuste mais trop gras, Commença à se plaindre
il y a trois ou 4 ans, d'une douleur légère de
tête accompagnée de pesanteur. on attribua
cette incommodité à la plethore dont il estoit
Legitimement soupçonné. il fut saigné en
Consequences et du pied par preference. ainsi
que l'indication le demandoit. une première
Saignée n'ayant pas eu un succès, tel qu'on le
desiroit elle fut répétée, mais sans fruit,
on se retourna du côté des purgatifs qui ne
reussirent pas mieux non plus que les bouillons
alterants; les bains, les eaux minérales
ferrugineuses, Bouillons &c. au contraire le mal
augmenta de sorte qu'à la douleur et pesanteur
de tête se joignirent des étourdissements
et des défaillances qu'on caractérisa de Vapours,
Les Saignées de pieds furent répétées de temps

et environ tous les trois mois, les remèdes généraux
dont J'ay fait ~~mention~~ l'énumération furent
repettes plusieurs fois dans l'espace de deux
ans. on donna aussi les eaux de balnearie,
et tout cela sans succès; du moins apparent. enfin
le malade se determina ~~à aller~~ sur le conseil
de M^r Mollin qui l'avoit toujours conduit dans
cette maladie; à aller aux eaux de Bourbon
au mois de Septembre prochain: en attendant
la saison. et pour le mettre en état de faire
le voyage plus sûrement, il fut décidé qu'il
seroit saigné et purgé, et qu'il prendroit quelques
Bouteilles d'eau de Carentane. Je le saignai en
conséquence le 30 Juillet dernier, ^{au soir du pied} il se porta
tres bien tout le lendemain et il esperoit estre
purgé le Jour suivant; mais dans la nuit
les prétendus Vapours redoublerent avec
plus de violence que J'aimais, ensuite que



Son épouse allarmée de son état m'envoya
querir. Je trouvoy le malade avec une perte
au sommeil qui menassoit de lethargie,
il ne seveilloit point, sans tomber dans une
espece de syncope. Je lui fis prendre un
lavement avec le diaphaenic, le miel
mercurial et le castoreum qui parût l'avoir
soulagé, en sorte que Je crû, pouvoir le laisser;
Mais deux heures après on vint me chercher
avec empressement, Je trouvoy le malade
en lethargie, ou plutôt dans le coma
sommolentain. en attendant M^r Mollin
Je donnay au malade six grains de tartre
stibié qui ne fit aucun effet, Je le saignai
du pied, cette saignée (qui fut copieuse) éveilla
un peu le malade, mais l'effet fut de peu
de durée. M^r Mollin estant arrivé

8
ordonna une once de vin emetique; une autre
once fut donnée une heure après, l'une et l'autre
ne firent aucun effet, on donna encore un lavem^{en}
Composé de demie once de semé, une once de
vin emetique trouble et une once de diaphanie
et tout cela sans aucune évacuation, Sur les
deux heures après midy on donna encore une
once de vin emetique par la bouche, et en
même tems un lavement avec la coloquinte
le lavement fut rendu avec une médiocre
évacuation, et le vin emetique procura un
vomissement assez satisfaisant, puis que
l'évacuation fut d'environ trois chopines d'une
liqueur presque aqueuse et un peu verdâtre.
Le malade se veilla alors, causa avec nous
avec bon sens, et se confessa. Mais une demie
heure après il retourna dans la lethargie.
La saignée du pied le vin emetique les lavements,



furent remis en usage. J'appliquay des vesicatoires
aux Jambes, et la Saignée du pied fut encore
repettée dans la nuit, mais tout cela sans
succès. enfin pour dernière ressource J'appliquay
des ventouses scarifiées sur les épaules, il estoit
huit heures du matin, le malade se veilla
raisonna sensiblement recut ses Sacraments
sur les neuf heures, et fit son testament avec
un parfait Jugement; mais au moment
qu'il falut le signer il retomba dans un
Nouvel accès de lethargie qui termina
sur les onze heures la vie du malade par
une violente convulsion: il est a remarquer
que pendant tous les accidents que je viens
de détailler il ni a eu aucune fièvre
ni d'arrangement de poulx ni paralitie.
mais que dans la dernière année que la
maladie a duré la veüe du malade

S'estoit beaucoup diminuée et peu après, sans
qu'il parût aucun élargement aux yeux

La Bizarrie de cette maladie et des Symptomes
me fit souhaiter l'ouverture du cadavre, sur tout
de la teste qui estoit la partie affectée. M^r
Mollin fut présent a cette ouverture, après
avoir scié le crâne et decouvert la dure mere
Nous aperçumes que cette membrane fesoit
posée sur le milieu du lobe gauche du cerveau
nous ouvrimus cette membrane et nous trouvâmes
dessous un corps ~~blanc~~ de la grosseur d'un oeuf
de ^{poule} d'inde. il estoit adhérent a la dure mere
par sa partie supérieure. S'enfonçoit dans
la substance propre du cerveau sans presque
y adhérer il pesoit sur la voûte a trois pillons
et s'enfonçoit sur le ventricule gauche du cerveau
il ecartoit la faux de gauche a droit, sans y
avoir contracté aucune adhérence. - Ce corps
estoit envelopé d'une membrane assez fine



qui lui servoit de t^{te}ste. Sa substance
étoit beaucoup plus solide que celle du cerveau
et d'une nature tendante au carcinome tant
par son irregularité, que par sa couleur
grisâtre et compacte dans l'intérieur.
Nous l'avons fait voir à l'académie, a
la séance du 6.^e aoust 1737.

Malaval

Dans l'observation que je viens de rapporter
on a vu une mort causée par un corps charnu
attaché à la dure mere, et penetrant dans
le cerveau, dans l'histoire de l'ouverture
du corps de feu Monsieur le p^r president
portail, on a vu que ce grand magistrat
mourut d'un engorgement de sang dans les
vaisseaux sanguins tant arteriels que
veineux du cerveau et de ses membranes
qui se forma dans un violent accès de fièvre
voicy un epanchement de sang tres considerable
dans la propre substance du cerveau qui
occasionna une apoplexie à M^r Desvieux
fermier general

M^r Desvieux se trouvoit depuis plusieurs
années les jambes foibles aux points qu'il



Seu bloit continuellement chanceler sur
ses pieds. M^r Sylva son medecin ne negligea pas cette indisposition, Il fit
saigner et purger le malade plusieurs fois
et faisoit repetter les remedes deterns eutens
les eaux de balnearie et de vichy furent
donnees et tous les remedes generaux et
regime convenable. Tous ces soins et remedes
ne purent empêcher qu'à la fin ce m^r ne
tomba en apoplexie dont il mourut

Je trouvay dans le milieu du lobe droit du
Cerveau un caillot de sang tres compacte,
du volume d'un oeuf de poule lequel
caillot s'estoit fait une espèce de loge
dans la substance du Cerveau, proportionne
à sa grosseur malade